

Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par
Dominic Fortin-Charland

Décembre 2009

<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>

Chapitre 10
BETA version 1

Les yeux qui se reposent, un peu

(Le titre devait être « Les yeux pratiques et théoriques », mais ce sera le prochain chapitre finalement ! J'ai décidé de faire un chapitre plus léger, de laisser souffler un peu l'Orange.)

(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)

Je suis couchée dans mon lit, sur le dos, les deux yeux grands ouverts. Je n'ai pas sommeil. Il est six heures du matin. Un peu comme d'habitude, je fais de l'insomnie, mais cette fois, c'est pire. Je repense à la journée d'hier et tout mon corps s'active, ressentant encore les événements et les gens que j'ai rencontrés. J'ai envie de rire, j'ai envie de pleurer, je suis pleine d'amour, mais aussi de doutes !

Qui est l'Arachide Avide exactement, est-il si dangereux ? Aurais-je dû accepter son offre ? Est-ce qu'il va s'en prendre à la Noix avec Foulard et à Folio Mentol ? Et puisque je dois penser davantage à moi-même, compte-t-il réellement me faire taire en utilisant la manière forte ? Quoique, au fond, je n'arrive pas à être aussi nerveuse que je le devrais, parce que j'ai l'impression d'être en sécurité avec mes amis.

Je les adore !

Puis, ma Tangerine Clandestine, une fois que je vais lui avoir expliqué qui est Folio Mentol pour moi, va-t-elle encore vouloir de mon étrange personne ? Elle est à bout, j'ai peur de sa réaction, j'ai peur qu'elle cesse soudainement de m'aimer comme mon conseiller en orientation l'a prédit avec un peu trop d'entrain. Non, c'est ridicule, je sais son amour sincère et je ne peux croire qu'elle va disparaître de ma vie ! Mais, Folio m'a embrassé et je vais devoir lui dire. Je peux m'attendre à une violente explosion...

J'aimerais tellement qu'elle me comprenne, mais en même temps, je la comprends parfaitement. Ma manière de penser l'amour est divergente, difficile à avaler et à accepter. Je ne crois pas pour autant être dans l'erreur... Tout le monde est unique, alors j'aime tout le monde d'une manière unique. Voilà tout, c'est simple. La culture de masse met des étiquettes et des termes sur tout, mais moi, je préfère dire que chaque lien a une énergie différente, que ce soit pour des duos, des trios ou des groupes précis.

1+1 = 4, la première personne, la deuxième personne, la fusion des deux quand ils sont ensemble et le vide créé lorsqu'ils ne le sont pas. L'amour que je ressens pour Folio Mentol et celui que je ressens pour

ma Tangerine Clandestine sont deux récits qui théoriquement, dans mon monde à moi, ne se croiseraient pas. Me demander de choisir entre les deux, amoureuxment parlant, c'est comme me demander de choisir entre deux proches amis, c'est pour moi inconcevable, inutile, désagréable...

Mais je vais devoir choisir parce que sinon, ils vont en souffrir.

Choisir, toujours choisir... J'aimais bien m'amuser, aller au gré du vent, respirer la vie et suivre ses courbes. J'aimais me laisser vibrer au jour le jour, attentive et réceptive face à ce qui se passe autour de moi et à l'intérieur de moi. Mais à présent, je dois élaborer ce que je vais faire pour gagner ma vie. Je sais à présent qu'il s'agira d'une entreprise, mais une entreprise de quoi ? Est-ce que je vais encore pouvoir être envahi par l'inspiration du moment ou vais-je toujours crouler sous les responsabilités ?

Enfin, réflexion, réflexion...

Dans ma futur entreprise, je veux :

- Offrir des services dynamiques et créatifs aux autres ;
- Partager ce que je suis et ce que je fais ;
- Promouvoir les couleurs et d'autres bonnes choses ;
- Créer des emplois amusants, enrichissants ;
- Manger des céréales au chocolat et les partager.

Le sommeil ne vient définitivement pas, cette journée m'a peut-être légèrement traumatisée. Je me tourne vers la Noix avec Foulard qui dort profondément à côté de moi et je l'observe en souriant. Je joue un peu dans ses cheveux, comme je fais toujours. En fait, depuis que nous sommes petits, la Noix dort très souvent chez moi. C'est mon grand frère, il me protège et il m'aime inconditionnellement.

Mes parents auraient aimé qu'il devienne mon amoureux, ils l'adorent, mais ce n'est jamais arrivé. La Noix avec Foulard est un super-héros, son coeur est pris par sa quête et il y met la totalité de son âme. Et moi, même si j'ai déjà ressenti des « choses » pour lui, je n'ai jamais voulu l'impliquer dans mon étrangeté, de peur de bousiller ce lien magnifique et fraternel que j'ai avec lui.

Il est tellement beau et vrai...

Ce soir, il est resté avec moi jusqu'à la fin tandis que les autres sont repartis chacun de leur côté : le Bleuet Muet a raccompagné en taxi ma Tangerine Clandestine un peu trop amochée ; le Thon Vedgeons m'a demandé si je voulais du sexe avec lui, mais Folio Mentol lui a jeté un regard et il s'est enfui nonchalamment ; la Visse Perfectionniste peinée d'avoir échoué notre défi, a pris ses crayons de couleur et...

Fragile, elle s'est approchée et m'a prise dans ses bras pour me chuchoter :

- Je suis désolée, je n'ai pas été à la hauteur.
- Tais-toi, tu as été parfaite ! que je lui ai répondu, pleine de sincérité.
- Non, pas du tout, j'aurais pu faire mieux !
- C'est moi qui n'a pas été assez concentrée.

Et sur un autre ton, plus joyeuse et énergétique, j'ai ajouté :

- L'important, c'est que nous nous sommes amusés, non ?

Après s'être libérée de mes bras orangés, elle m'a observé un moment, pour ne pas dire sombrement,

profondément déçue d'elle-même. Tout de suite, comme par réflexe, l'une de mes mains chaudes et coquines est allée tendrement parcourir sa joue. Comme je l'avais prévu, au même instant, elle s'est mise à pleurer, se dévissant presque totalement. Pleure, cela te fera du bien, mais cesse de t'en vouloir autant. Tu gardes tellement de choses en toi en tentant d'être parfaite, tu n'as pas à l'être.

Tu es parfaite en étant imparfaite.

Cesse de t'en vouloir...

Il ne faut pas, il ne faut vraiment pas, c'est inutile, totalement inutile. Nous avons beaucoup appris et demain, nous allons faire mieux ! Il faut voir les choses ainsi, un échec n'est pas négatif, il nourrit et rend plus fort les fruits qui persévèrent et qui sont ouverts à l'apprentissage. Oui, certains échecs sont beaucoup plus durs que d'autres, plus cruels, plus difficiles à digérer, mais dans le cas de celui-ci, nous avons la chance de recommencer demain, alors ne soyons pas de la vase, devenons des échelles !

Mais je comprends la Visse Perfectionniste, toute sa vie, elle a vécu dans le regard de ses parents. Elle ne veut pas les décevoir. Elle a peur d'eux, peur que si elle n'est pas comme ils souhaitent, ils vont cesser de l'aimer. Je connais cette peur, je l'ai déjà vécu, mais je me suis rebellée tant d'années, j'ai tellement mis à l'épreuve l'amour de mes parents, qu'à présent, je sais que je peux compter sur eux. Je suis tout ce qu'ils ne voulaient pas, mais je suis leur fille et ils m'aiment encore « malgré tout ».

Et s'ils avaient cessé de m'aimer à cause de ce que je suis, ça aurait été tant pis pour eux ! J'aurais préféré être moi-même qu'avoir des parents aussi conditionnels ! Moi quand je vais avoir des enfants, si j'en ai un jour, je vais leur apprendre ce qu'est l'accomplissement personnel et social, ce que c'est d'être soi-même tout en s'améliorant un petit peu à chaque jour, volontairement ou involontairement.

Quand je vais avoir mon armée d'enfants adoptés (ou pas, mais je veux trop aider plein d'enfants dans le besoin), je vais les respecter, les aimer et surtout, je vais être franche. Non poussin, la vie n'est pas que joyeuse, mais regarde ta maman, elle s'en est bien sortie quand même, et ce, même si le père Noël n'existe pas pour vrai ! Mais ne t'en fais pas, la magie existe quand même, l'amour est magique !

Hé ! Hé !

Hé...

Souvenirs...

J'ai trop longtemps subi ce genre de commentaires : « Si tu sors avec une telle coupe de cheveux, aucun garçon ne voudra de toi ! » C'était toujours comme cela, toujours et... non, je m'arrête là.

Dès que la Visse a cessé de pleurer, en montrant mon poing déterminé, j'ai dit, puissante :
- Demain, nous allons retenter l'expérience et cette fois, je te jure que nous allons réussir ! Rejoins-moi ici-même à 13 heures avec tes crayons de couleurs et nous allons réaliser des miracles !

Elle m'a fait timidement signe que oui et sans sourire, sans l'ombre d'un espoir, elle se dirigea vers un taxi. À ce moment, j'eus une impression très étrange, une impression très désagréable. Tout de suite, j'ai attrapé son bras et tentant de trouver son regard pour y plonger le mien, je lui ai demandé si elle comptait réellement venir. Elle me dit que oui, mais encore, j'eus l'impression qu'elle me mentait.

Et à présent que j'y repense, dans mon lit douillet, je me dis qu'elle doit avoir peur d'être avec une amie comme moi. Je sais qu'elle le voudrait, mais qu'elle est terrifiée par ce que ses parents diraient. Déjà, à présent, ils doivent savoir qu'elle a perdu son emploi et elle se sentira certainement obligée d'occuper ses prochaines journées à en trouver un nouveau. Chère Visse Perfectionniste, vais-je te revoir un jour ?

J'espère que nos destins se croiseront à nouveau...

Quoique, elle va peut-être venir...

Peut-être.

Peut-être...

J'espère...

D'une manière ou d'une autre, seule ou accompagnée, je vais refaire le défi et le réussir, ce n'est même pas négociable ! J'en étais déjà convaincue, mais ce qui s'est passé par la suite en a ajouté sur le feu ! Nous étions à nouveau que tous les trois, la Noix avec Foulard, Folio Mentol et moi, et je m'attendais à un câlin d'au revoir avant le dodo. Mais, naturellement, Folio Mentol reste l'être le plus imprévisible que je connais, tellement qu'il n'en devient parfois presque prévisible, du moins, je n'ai pas été surprise.

Il bailla, distant, et comme si son baiser n'avait jamais existé, mon conseiller dit :

- Je ne voudrais pas paraître désagréable, bien que j'adore l'être avec des êtres aussi insignifiants tel que vous, mais j'ai atteint mon quotas de gentillesse pour ce soir, alors avant de tuer quelqu'un de mon plein gré, je vais aller m'attacher sur mon lit et vivre mon insomnie comme un grand ! D'ailleurs, comme tu as échoué ton défi l'Orange Étrange, pour ne pas dire Masha, je suppose que tu comprends que je ne veux plus de toi comme « cliente » ! Je te dis donc adieu avec une totale indifférence, quoiqu'un peu de haine et de dégoût, oui, tu sens mauvais. Bref, j'espère pour toi que tu ne croiseras plus jamais ma route et j'espère pour moi que ton amour avec la Tangerine Clandestine se terminera en joli bain de sang !
- Tu n'es pas drôle Folio Mentol, lui répondis-je, boudeuse.

Il haussa les épaules et se tourna pour partir, mais fermement, j'ai attrapé son bras pour le retenir.

- Cette fois tu ne disparaîtras pas comme ça, je veux un câlin !
- Tu m'obliges à te faire un câlin ? me répondit-il, glaciale.
- Oui.
- Vraiment ?

Je l'ai senti presque perdre la raison un moment et à nouveau, j'ai eu très peur de mourir. La Noix avec Foulard n'aima pas du tout que Folio Mentol recommence son numéro et préféra mettre les choses au clair. Une longue tirade éclata entre les deux hommes, mais aucun des deux en est venu aux coups, heureusement. Je n'ai pas envie de repenser à tout ça, mais voici un petit extrait décousu :

LA NOIX AVEC FOULARD

Je suis le héros et je protège les fruits !

FOLIO MENTOL

Je suis l'antihéros et je n'aime pas la vie !

LA NOIX AVEC FOULARD

L'Arachide Avide...

Journée... difficile.

Je me câline un peu et après, dodo collée sur mon super-héros (au fait, il dort avec son foulard).

J'espère que je ne ferai pas trop de bruits !

[...]

11 heures 32, je me réveille.

La Noix avec Foulard n'est plus là et il m'a laissé un mot :

« Chère super amie que j'adore, je dois aller accomplir l'une de mes légendaires missions, alors je te souhaite une belle journée et profite-en pour te reposer ! J'y tiens, ne t'en mets pas trop sur les épaules et cesse d'être à la merci de ce Folio Mentol ! Il est peut-être plein d'amour comme tu dis, mais reste qu'il y a quelque chose de pas net chez lui et que j'ai peur qu'il t'entraîne avec lui dans sa chute. Enfin, si jamais tu te décides à aller le voir (et je sais que tu vas le faire), sache que je laisse mon cellulaire ouvert ! Et comme tu as certainement encore oublié mon numéro, je te l'ai écrit sur ta main !

Je t'aime énormément et je m'inquiète.

Ton héros personnel pourvu d'un foulard

P.S. : Je vais faire comme si je ne t'avais pas entendu te toucher à sept heures du matin. »

Oh, malaise.

Il m'a entendu !

Hé ! Hé !

J'adore !

Alors, voilà une nouvelle journée qui commence et il fait beau en plus ! Je suis trop heureuse et j'ai trop hâte de manger mes céréales au chocolat ! Il me faut mes céréales au chocolat ! JE RÊVE DE MES CÉRÉALES AU CHOCOLAT ! Je dévale les escaliers et BOUM, je croise le regard interrogateur de ma mère ! Oh non, va-t-elle réellement débiter ma nouvelle aventure avec une question sur hier ?

Sa bouche s'ouvre au ralenti, je tente d'éviter l'assaut en me penchant vers l'arrière.

C'est trop tard, elle me heurte de plein fouet avec une rafale démoniaque :

- Où étais-tu hier ? Je me suis inquiétée ! Ta « Tangerine » aussi, elle n'a pas arrêté d'appeler ! Je n'aime pas l'amour lesbien, mais quand même, elle s'inquiète, tu dois en prendre soin. Je lui ai dit que tu étais allée voir un conseiller en orientation, est-ce que c'est vraiment ce que tu as fait ? As-tu décidé entre retourner aux études - et par pitié, pas à distance cette fois - et travailler ? Je ne veux pas influencer ton choix, mais en retournant aux études, en communication par exemple, tu pourrais...

Mon cerveau ne peut plus en prendre, je verse mes céréales et sans lait, je les mange les yeux exorbités, rêvant du jour où des crocodiles clowns envahiront le monde pour le plonger dans des tartes aux myrtilles ou mieux, dans du mou bleu ! J'aime ce qui est mou et j'aime encore plus le bleu ! Oh, ma mère attend une réponse, il faut que j'improvise quelque chose de magique, féérique, de vaginite !

Hum, une seule chose me vient, la vérité :

- J'ai choisi la vie.
- La vie ? me demande-t-elle, sceptique, déjà découragée.
- Oui, la vie maman, j'ai choisi de vivre !
- Et tout en « vivant », comment vas-tu faire pour gagner ta vie ?
- En vivant, il me semble que c'est logique !
- Tu dois choisir Masha, ton jeu doit cesser.
- Ce n'est pas un jeu et je m'appelle...
- Tu ne t'appelles pas l'Orange Étrange, tu es Masha Ly Beaulieu et tu es à présent une adulte, agis comme telle !

Moi aussi je suis heureuse que tu sois encore en vie maman ! Je pourrais être morte, mais je suis toujours là. Tu ne pourrais pas être fière de moi ? J'étais Masha, je suis tombée dans un gouffre, je me suis blessée, j'ai survécu et maintenant, je suis une orange qui sourit. Je fais des efforts tous les jours, je me bats... Ce que tu vois de moi, c'est ce que je ne fais pas, mais moi, je suis fière d'être encore en vie.

J'étais en dépression majeure maman, ce n'était pas juste un petit bobo.

Mes céréales au chocolat sont succulentes, elles me consolent...

À suivre dans le chapitre 11 :
Les yeux pratiques et théoriques